

# Un communicateur chevronné !

Ce n'est pas tous les jours qu'un gestionnaire se fait un point d'honneur de rencontrer, personnellement et sur une base régulière, 87 entreprises disséminées aux quatre coins de la province pour mieux les connaître. C'est pourtant ce que réalise, tour à tour, M. Simon Matte, président-directeur général de l'Association des recycleurs de pièces d'autos et de camions du Québec (ARPAC).

« Mon principal défi, mentionne M. Matte, consiste à bien représenter l'ensemble de mes membres afin de répondre à leurs divers besoins. En visitant chacun, tous les 18 mois, j'obtiens une meilleure vue d'ensemble. Il devient ainsi plus facile de cerner leurs attentes et de faire valoir leur point de vue; le contexte de travail peut être fort différent d'une région à l'autre. » En poste, au sein de l'association, depuis 2006, cela fait maintenant 22 ans que M. Matte chemine dans l'industrie de l'automobile, des vitres et du recyclage.

Détenteur d'un baccalauréat en administration des affaires de l'Université du Québec à Trois-Rivières et diplômé, en communications publiques, de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Montréal, pour lui, chaque dollar investi doit générer autant de retombées. « Aussi, chez nous, dit-il, tout est valorisé. Chaque année, au Québec, près de 400 000 véhicules sortent de la circulation. Plusieurs pièces peuvent être récupérées et recyclées, puis revendues telles quelles ou pressées et vendues au poids, ce qui leur donne une deuxième vie. » Générant des revenus de 200 millions de dollars par année, cela amène des économies d'environ 500 M\$, puisque le coût des pièces recyclées s'avère beaucoup moins élevé que les pièces neuves. Selon M. Matte, cette seconde vie a également l'avantage de diminuer passablement la transformation des matières premières; les produits ayant une plus longue espérance de vie.

Au fil des ans, divers projets ont vu le jour à l'ARPAC. Entre autres, comme le désirait le fondateur, au début des années 70, les vols et recels de voitures ont passablement diminué au Québec, car l'organisme a aidé à identifier et à retracer les pièces de voitures. Tous les membres étant reliés, côté informatique, cela facilite l'échange d'information.

Sept personnes siègent au CA de l'ARPAC et plusieurs comités contribuent à son essor. Autre belle initiative de l'association : pour venir en aide directement aux gens dans le besoin, une fondation a été créée.



M. Simon Matte

L'environnement est très important pour M. Matte et ses membres. Ainsi, un code de déontologie et un guide de bonnes pratiques ont été élaborés en collaboration avec le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. La santé et la sécurité importent beaucoup pour lui et l'ARPAC, puisque le transport et le démantèlement des voitures et des camions usagers amènent, entre autres, un danger réel d'explosion.

« En cinq ans, souligne M. Matte, malheureusement, nous avons eu deux pertes de vie sur la route et trois incendies majeurs. Nous savons l'importance de la prévention et que l'ignorance de la SST peut parfois être notre plus grand ennemi. Le Centre patronal, c'est un très beau coffre d'outils pour mes membres afin d'apprendre à bien gérer la santé-sécurité. »

Le PDG de l'association tient également les guides d'une nouvelle entité de celle-ci : l'ARPAC.comm, spécialisée en ligne, en carrosserie. En plus d'entretenir des liens avec la SAAQ, Recyc-Québec, la Sûreté du Québec, les corps policiers, les compagnies d'assurance et les élus, M. Matte siège au CA de l'Association sectorielle paritaire Auto Prévention et à la table de concertation sur l'environnement et les véhicules routiers de Recyc-Québec. Sa clef du succès : une grande écoute, de l'empathie et toujours tenter de trouver les meilleures solutions.

